

ment of the best part of the House of Commons, set apart for non-members, and he thought the same consideration should be shewn to Senators by the Canadian Commons.

The Speaker said if he were called upon to act he would like to have the opinion of this House on the choice of a place in the Commons' gallery. Last year the Speaker of the Commons, when the same question was brought up, said he would not give up his gallery.

After remarks from other members the matter was dropped.

#### FOREIGN FISHING VESSELS

Hon. Mr. Mitchell brought in a Bill intituled "An Act to amend the Act respecting Fishing by Foreign Vessels." He explained that the object of the Act was to enable the Government of the Dominion to protect the fisheries of our sea coasts; for that purpose the old Act on the same subject had been amended by striking out that part of it which allowed foreign vessels 24 hours to depart after they had been warned away. It had been found that the allowance of 24 hours had not proved a practical barrier against intruders. Therefor under the new Act, the officer of the Government was to be enabled to seize intruding vessels at once, when he found them hovering round our coast and violating our rights. This was the only change made in the former Act. He need not say that, in exercising this right, it would be necessary for the officers of the Government to take every care to prevent a collision. At the same time, our officers must not be allowed to be laughed at by those who would take from us the privileges which belong by national right to our people.

It was agreed that the House should go into Committee on the Bill to-morrow.

#### DISTRESSED MARINERS

The House then went into Committee on a Bill intituled "An Act to amend the Act respecting the treatment and relief of Sick and Distressed Mariners."—Hon. Mr. Anderson in the chair.

Hon. Mr. Dickey pointed out an anomaly in the Bill, wherein vessels from the Province of Ontario are exempted from taxation at some of the lower ports.

Hon. Mr. Mitchell said that these vessels were exempted by the present law, but, as through a decision of a court in Quebec, some doubts had arisen as to the true intent of

règles. En Angleterre, la Chambre basse réserve exclusivement aux Lords la meilleure tribune de sa salle et l'honorable M. Ryan estime que les Communes canadiennes devraient accorder les mêmes égards aux sénateurs.

Le Président affirme que s'il est appelé à faire des démarches, il aimerait bien connaître l'avis de la Chambre quant à la sélection d'une tribune dans la salle des Communes. L'an dernier, lorsque cette même question fut soulevée, l'Orateur des Communes a refusé de céder sa tribune.

D'autres membres font certaines observations et la question est abandonnée.

#### LES ZONES DE PÊCHE

L'honorable M. Mitchell dépose un bill intitulé: «Acte pour amender l'Acte concernant la pêche par les navires étrangers». Il explique que le bill vise à permettre au Gouvernement du Dominion de protéger nos pêches côtières; à cette fin, l'ancienne loi régissant cette même question a été modifiée de sorte que l'article accordant un délai de 24 heures aux bateaux étrangers sommés de quitter nos eaux côtières est éliminé. Il a été constaté que le délai de 24 heures avait été utile. Aux termes de la nouvelle loi, l'agent du Gouvernement serait habilité à saisir immédiatement les navires qui fréquentent nos côtes et enfreignent nos droits. Cette modification est la seule qui ait été apportée à l'ancienne loi. Il va sans dire que dans l'application de cet article, les agents du Gouvernement devront prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter une collision. Par contre, nos agents ne doivent pas être la risée des gens qui nous privent de privilèges lesquels droit national, appartiennent au peuple canadien.

Il est convenu que le bill sera étudié en comité demain.

#### LES MARINS NÉCESSITEUX

La Chambre se forme alors en Comité et passe à l'examen du bill intitulé: «Acte pour amender l'Acte concernant le traitement et les secours à donner aux marins dans les cas de maladie et de détresse» L'honorable M. Anderson préside.

L'honorable M. Dickey souligne une anomalie dans le bill en ce que les bateaux de l'Ontario ne sont pas soumis à la taxe imposable dans certains ports du bas du fleuve.

L'honorable M. Mitchell répond que ces bateaux sont exonérés aux termes de la présente loi, mais puisqu'un jugement rendu par les tribunaux du Québec a créé des doutes